

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

11 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code pénal en
ce qui concerne l'attentat à la pudeur
et le viol**(déposée par Mmes Goedele Liekens
et Katja Gabriëls et M. Egbert Lachaert)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

11 oktober 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Strafwetboek wat
de aanranding van de eerbaarheid en de
verkrachting betreft**(ingediend door de dames Goedele Liekens
en Katja Gabriëls en de heer Egbert Lachaert)**RÉSUMÉ**

Le droit pénal belge distingue le viol de l'attentat à la pudeur et prévoit des peines différentes en fonction de l'âge de la victime et selon que l'infraction s'est accompagnée de violences ou de menaces.

Toutefois, l'attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur une personne de plus de seize ans n'est pas puni. Si la victime est de sexe masculin et l'auteur de sexe féminin, il est en outre souvent difficile de parler de viol, au sens juridique du terme, dès lors que la loi pénale part du principe que l'auteur pénètre la victime, et non l'inverse.

Les auteurs entendent remédier à ces problèmes en inscrivant, dans la loi pénale, l'attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur une personne de plus de seize ans, et en disposant que l'attentat à la pudeur et le viol peuvent être commis "à l'aide de" la personne considérée comme la victime. En outre, l'administration d'alcool ou de drogues à la victime afin de l'amener dans un état de conscience diminuée est ajoutée à la liste des circonstances aggravantes.

SAMENVATTING

Ons strafrecht maakt een onderscheid tussen verkrachting en aanranding, en voorziet in verschillende straffen naargelang de leeftijd van het slachtoffer en het al dan niet gepaard gaan van het misdrijf met geweld of bedreiging.

Aanranding van een persoon boven de leeftijd van 16 jaar, zonder gebruik van geweld of bedreiging wordt echter niet bestraft. Is het slachtoffer een man en de dader een vrouw, dan is het bovendien vaak moeilijk om juridisch te spreken van verkrachting omdat de strafwet in principe verwacht dat de dader het slachtoffer penetreert en niet omgekeerd.

De indieners willen deze problemen verhelpen door het geval van aanranding van personen boven de leeftijd van 16 jaar zonder gebruik van geweld of bedreiging op te nemen in de strafwet, en te bepalen dat aanranding en verkrachting kunnen gepleegd worden "met behulp van" de persoon die als slachtoffer gezien wordt. Ook wordt het toedienen van alcohol of drugs aan het slachtoffer om hem of haar in staat van verminderd bewustzijn te brengen, toegevoegd aan de lijst met verzwarende omstandigheden.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2780/001.

On a lu dans la presse, il y a quelques années, qu'une femme a été acquittée, à Anvers, en première instance et en appel, du viol d'un homme âgé de 23 ans dont l'âge mental n'est toutefois que de 7 ans. Cette femme a reconnu avoir eu des relations sexuelles avec cet homme. Toutefois, dès lors que la victime l'a pénétrée, on ne peut pas parler d'un viol au sens juridique du terme. En effet, l'acte de pénétration doit avoir été commis par l'auteur sur la victime.

Notre législation prévoit à l'article 375 que: "Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur une personne qui n'y consent pas, constitue le crime de viol".

Nous ne sommes pas les seuls à défendre ce point de vue: les législations française et néerlandaise aussi considèrent qu'il doit y avoir pénétration corporelle pour que l'on puisse qualifier les faits de "viol".

Le Code pénal français dispose que: "Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol." (art. 222-23).

Le Code pénal néerlandais prévoit, en son article 242, que: "Quiconque contraint une personne, par violence ou toute autre voie de fait ou par menace de violence ou de toute autre voie de fait, à subir des actes consistant en une pénétration sexuelle ou incluant celle-ci, est puni, en tant que coupable de viol, d'une peine d'emprisonnement de douze ans maximum ou d'une amende de la cinquième catégorie." (traduction).

La disposition du Code pénal belge est neutre sur le plan du genre. En d'autres termes, un viol peut être commis par une femme, à condition qu'il soit question de pénétration. Lorsqu'il n'est pas question de pénétration, on parle d' "attentat à la pudeur".

La présence ou l'absence de pénétration constitue une distinction essentielle entre les deux infractions et notre objectif n'est donc pas de modifier cette distinction. Une modification entraînerait davantage de problèmes qu'elle n'en résoudrait. Exemple: si plus aucune pénétration n'est requise pour qu'il y ait viol, où se situera la limite avec l'attentat à la pudeur? Comment le ministère public pourra-t-il encore soutenir la raison pour laquelle

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2780/001.

We konden enkele jaren geleden in de pers lezen dat in Antwerpen een vrouw, zowel in eerste aanleg als in hoger beroep, werd vrijgesproken voor de verkrachting van een 23-jarige man die echter slechts het verstandelijk vermogen heeft van iemand van 7. De vrouw bekende dat ze seks met hem had, maar aangezien het slachtoffer haar penetreerde, is er juridisch gezien geen sprake van verkrachting. Het moet immers de dader zijn die de daad van penetratie verricht op het slachtoffer.

In onze wetgeving stelt men in artikel 375: "Verkrachting is elke daad van seksuele penetratie van welke aard en met welk middel ook, gepleegd op een persoon die daar niet in toestemt".

We staan niet alleen in onze visie: ook in de Franse en Nederlandse wetgeving, is penetratie of binnendringen van het lichaam vereist om te kunnen spreken van de kwalificatie "verkrachting".

In de Franse Code Pénal staat: "*Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol.*" (art. 222-23).

In het Nederlandse Wetboek van Strafrecht staat in art. 242: "Hij die door geweld of een andere feitelijkheid of bedreiging met geweld of een andere feitelijkheid iemand dwingt tot het ondergaan van handelingen die bestaan uit of mede bestaan uit het seksueel binnendringen van het lichaam, wordt als schuldig aan verkrachting gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste twaalf jaren of geldboete van de vijfde categorie."

De bepaling uit het Belgisch Strafwetboek is gender-neutraal. Een verkrachting kan m.a.w. gepleegd worden door een vrouw, op voorwaarde dat er sprake is van penetratie. Wanneer er geen sprake is van penetratie, valt iets onder "aanranding".

De aan- of afwezigheid van penetratie is een essentieel verschil tussen beide misdrijven, het is dus niet onze bedoeling om aan dat onderscheid te gaan sleutelen. Dat zou meer problemen kunnen opleveren dan het oplost. Bijvoorbeeld: als voor verkrachting geen penetratie meer vereist is, waar ligt dan de grens met aanranding? Hoe zal het openbaar ministerie nog kunnen beargumenteren waarom één iemand voor verkrachting

une personne est poursuivie pour viol et une autre pour attentat à la pudeur? Sur quels critères les magistrats se baseront-ils pour rendre leurs jugements?

Il est possible toutefois d'adapter l'article 375 du Code pénal de sorte qu'à l'avenir, celui-ci prévoit également que les faits peuvent être commis "à l'aide d'"une personne qui n'y consent pas, de manière à ce qu'à l'avenir, les cas tels que ceux rapportés aujourd'hui dans la presse relèvent également de cet article.

La femme concernée dans l'affaire citée par la presse a également été acquittée pour attentat à la pudeur. Selon la Cour, cette femme n'avait pas la capacité ni la maturité intellectuelles pour se rendre compte que de tels attouchements nécessitent un consentement. Elle avait également envoyé des sms à connotation sexuelle à la victime, de sorte que cette dernière savait ce qu'il allait se passer si elle se rendait chez elle. Malgré le fait que cette affaire a, pour de multiples raisons, débouché sur un acquittement et que les magistrats auront, à l'avenir également, la liberté d'examiner et de juger chaque affaire au cas par cas, il est cependant clairement apparu qu'il y avait une lacune dans la législation.

Dans le Code pénal, on a repris l'hypothèse du viol, tout comme celle de l'attentat à la pudeur sur la personne de mineurs (avec ou sans usage de la violence et de la menace) et celle de l'attentat à la pudeur sur des adultes, mais, dans ce cas, uniquement avec menaces.

Les cas où il peut être question d'un attentat à la pudeur sur des personnes de plus de 16 ans, sans usage de la violence ou de la menace, ne sont toutefois pas prévus. L'objectif de la présente proposition est d'y remédier, en ajoutant également dans la disposition proposée que les faits peuvent être commis "à l'aide" de la personne considérée comme victime. Cette précision sera surtout importante dans les situations où la victime est un homme et l'auteur, une femme.

Un autre aspect de ce problème concerne les situations dans lesquelles les auteurs administrent à leur victime (potentielle) des drogues, des stupéfiants ou de l'alcool afin de les rendre apathiques ou partiellement inconscientes. Nous estimons que cette administration de substances stupéfiantes ou euphorisantes mérite de figurer dans l'énumération des circonstances aggravantes prévue à l'article 376 du Code pénal.

en een ander voor aanranding wordt vervolgd? Waar zullen magistraten een aanknopingspunt voor hun vonnissen vinden?

Wat wel mogelijk is, is dat artikel 375 van het Strafwetboek zodanig wordt aangepast, dat in de toekomst ook wordt voorzien dat de feiten kunnen gepleegd worden "met behulp van" een persoon die daarin niet toestemt, zodat in de toekomst de gevallen zoals nu de krant haalden ook onder dit artikel zouden vallen.

De vrouw in de zaak die de pers haalde werd ook voor aanranding van de eerbaarheid vrijgesproken. Volgens het hof had de vrouw niet de intellectuele capaciteit en maturiteit om te beseffen dat dergelijke aanrakingen een toestemming vereisen. Ze had het slachtoffer ook seksueel getinte sms'jes gestuurd, waardoor hij wist wat er zou gebeuren als hij naar haar woning ging. Ondanks het feit dat deze zaak om meerdere redenen op een vrijspraak uitliep en de magistraten ook in de toekomst nog de beoordelingsvrijheid zullen hebben om zaak per zaak te bekijken en beoordelen, werd wel duidelijk dat er een lacune in de wetgeving bestaat.

In het Strafwetboek heeft men de hypothese van verkrachting opgenomen, net zoals de aanranding van minderjarigen (met of zonder gebruik van geweld en bedreiging) en de aanranding van volwassenen, maar in dit geval enkel met bedreiging.

De gevallen waar er sprake kan zijn van aanranding van mensen boven de leeftijd van 16 jaar, zonder gebruik van geweld of bedreiging zijn echter niet voorzien. Het is de bedoeling van dit voorstel om daaraan te verhelpen, waarbij bovendien ook in de voorgestelde bepaling opgenomen wordt dat de feiten kunnen gepleegd worden "met behulp van" de persoon die als slachtoffer gezien wordt. Dit zal vooral belangrijk zijn in die situaties waar het slachtoffer een man is en de dader een vrouw.

Een ander aspect binnen deze problematiek, zijn de situaties waarbij daders aan hun (potentieel) slachtoffer drugs, verdovingsmiddelen of drank toedienen om hen willoos of minder bewust te maken. Wij menen dat deze toediening van verdovende of roesverwekkende middelen een plaats verdient in de opsomming van de verzwarende omstandigheden zoals opgenomen in artikel 376 van het Strafwetboek.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Pour le moment, les “formes” suivantes d’attentat à la pudeur figurent déjà dans le Code pénal:

— attentat à la pudeur commis sans violences sur des mineurs (art. 372);

— attentat à la pudeur commis avec violences sur des adultes et des mineurs (art. 373).

Le nouvel article instaure également l’hypothèse de l’attentat à la pudeur commis sans violences sur des personnes ou à l’aide de personnes de plus de 16 ans. L’âge de 16 ans a été choisi comme limite dès lors que l’alinéa 1^{er} de l’article 372 concerne déjà les personnes de moins de 16 ans.

L’attentat à la pudeur suppose une absence de consentement. Il est également précisé qu’il ne peut certainement pas y avoir de consentement lorsque l’acte a été rendu possible en raison d’une déficience ou d’une infirmité physique ou mentale de la victime.

Le taux de la peine retenu est inférieur à celui fixé pour les attentats à la pudeur commis sur des mineurs (avec ou sans violences) et pour les attentats à la pudeur commis avec violences sur des personnes majeures, car il ne s’agit pas, en l’occurrence, de victimes mineures et qu’il n’est pas question de violence. La peine est cependant suffisamment lourde pour avoir un effet dissuasif.

Article 3

L’article 375 du Code pénal est adapté de telle manière que, dorénavant, l’hypothèse d’une victime forcée à un acte de pénétration sexuelle relève également du champ d’application de cet article.

Article 4

Lors d’auditions organisées à la Chambre, au sein du comité d’avis pour l’Émancipation sociale, sur la problématique du viol, il est apparu que l’administration d’alcool ou de drogues à la victime afin de l’amener dans un état de conscience diminuée ne figure pas encore

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Momenteel zijn de volgende “vormen” van aanranding al opgenomen in het Strafwetboek:

— aanranding van minderjarigen, zonder geweld (art. 372);

— aanranding van volwassenen en minderjarigen met geweld (art. 373).

Door het nieuwe artikel zou ook de hypothese van aanranding zonder geweld van of met behulp van personen boven de 16 ingevoerd worden. Er wordt gekozen voor de grens van de leeftijd van 16 omdat de leeftijdscategorie onder de 16 al vervat zit in het eerste lid van artikel 372.

Om van aanranding te spreken is vereist dat er geen toestemming is. Er wordt ook verduidelijkt dat er zeker geen toestemming is wanneer de daad is mogelijk gemaakt door een onvolwaardigheid of een lichamelijk of een geestelijk gebrek van het slachtoffer.

Er wordt gekozen voor een strafmaat die lager is dan deze welke voorzien zijn voor aanranding van minderjarigen (met of zonder geweld) en voor de aanranding van meerderjarigen met geweld omdat het hier tenslotte *niet* gaat over minderjarige slachtoffers en er geen sprake is van geweld. De straf is wel nog voldoende zwaar om een afschrikkend effect te hebben.

Artikel 3

Artikel 375 van het Strafwetboek wordt zodanig aangepast dat voortaan ook de hypothese dat een slachtoffer gedwongen wordt over te gaan tot een daad van seksuele penetratie onder de toepassing van dit artikel valt.

Artikel 4

Uit hoorzittingen die gehouden werden in de Kamer, in het adviescomité Maatschappelijke Emancipatie aangaande de problematiek van verkrachtingen, kwam naar voren dat er in de lijst met verzwarende omstandigheden nog ontbreekt dat men alcohol of drugs toedient aan

dans la liste des circonstances aggravantes. Ce élément est inséré dans l'article 376 du Code pénal.

het slachtoffer om hem of haar in staat van verminderd bewustzijn te brengen. Dit wordt toegevoegd aan artikel 376 van het Strafwetboek.

Goedele LIEKENS (Open Vld)
Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code pénal, il est inséré un article 372/1, rédigé comme suit:

“Art. 372/1. L'attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur des personnes ou à l'aide de personnes de l'un ou de l'autre sexe, de plus de seize ans accomplis, sera puni d'un d'emprisonnement de trois mois à trois ans. Il y a attentat à la pudeur sans violences ni menaces lorsque la personne ne consent pas aux actes commis. Il n'y a pas consentement notamment lorsque l'acte a été rendu possible en raison d'une déficience ou d'une infirmité physique ou mentale de la victime.”

Art. 3

L'article 375 du même Code est remplacé par ce qui suit:

“Art. 375. Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur une personne ou avec l'aide d'une personne qui n'y consent pas, constitue le crime de viol.

Il n'y a pas consentement notamment lorsque l'acte a été imposé par violence, contrainte, menace, surprise ou ruse, ou a été rendu possible en raison d'une déficience ou d'une infirmité physique ou mentale de la victime.

Quiconque aura commis le crime de viol sera puni de réclusion de cinq ans à dix ans.

Si le crime a été commis sur la personne ou avec l'aide de la personne d'un mineur âgé de plus de seize ans accomplis, le coupable sera puni de la peine de la réclusion de dix à quinze ans.

Si le crime a été commis sur la personne ou avec l'aide de la personne d'un enfant âgé de plus de quatorze ans accomplis et de moins de seize ans accomplis, le coupable sera puni de la peine de la réclusion de quinze à vingt ans.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Strafwetboek wordt een artikel 372/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 372/1. De aanranding van de eerbaarheid, zonder geweld of bedreiging gepleegd op of met behulp van personen van het mannelijke of vrouwelijke geslacht boven de volle leeftijd van zestien jaar, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaar. Er is sprake van aanranding zonder geweld of bedreiging wanneer de persoon niet toestemt in de gepleegde handelingen. Toestemming is er met name niet wanneer de daad is mogelijk gemaakt door een onvolwaardigheid of een lichamelijk of een geestelijk gebrek van het slachtoffer.”

Art. 3

Artikel 375 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

“Art. 375. Verkrachting is elke daad van seksuele penetratie van welke aard en met welk middel ook, gepleegd op of met behulp van een persoon die daar niet in toestemt.

Toestemming is er met name niet wanneer de daad is opgedrongen door middel van geweld, dwang, bedreiging, verrassing of list of mogelijk is gemaakt door een onvolwaardigheid of een lichamelijk of een geestelijk gebrek van het slachtoffer.

Met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar wordt gestraft ieder die de misdaad van verkrachting pleegt.

Wordt de misdaad gepleegd op of met behulp van de persoon van een minderjarige boven de volle leeftijd van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar.

Wordt de misdaad gepleegd op of met behulp van de persoon van een kind boven de volle leeftijd van veertien jaar en beneden die van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar.

Est réputé viol à l'aide de violences tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur la personne ou avec l'aide de la personne d'un enfant qui n'a pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis. Dans ce cas, la peine sera la réclusion de quinze à vingt ans.

Elle sera la réclusion de vingt ans à trente ans si l'enfant était âgé de moins de dix ans accomplis.”.

Art. 4

Dans l'article 376, alinéa 3, du même Code, les mots “à laquelle des substances euphorisantes ou stupéfiantes ont été administrées ou” sont insérés entre les mots “sur une personne” et les mots “dont la situation de vulnérabilité”.

26 août 2019

Als verkrachting met behulp van geweld wordt beschouwd elke daad van seksuele penetratie, van welke aard en met welk middel ook, die gepleegd wordt op of met behulp van de persoon van een kind dat de volle leeftijd van veertien jaar niet heeft bereikt. In dat geval is de straf opsluiting van vijftien tot twintig jaar.

De straf is opsluiting van twintig jaar tot dertig jaar, indien het kind geen volle tien jaar oud is.”.

Art. 4

In artikel 376, derde lid van hetzelfde Wetboek, worden tussen de woorden “gepleegd is op een persoon” en de woorden “van wie de kwetsbare toestand”, de woorden “aan wie roesverwekkende of verdovende middelen zijn toegediend” ingevoegd.

26 augustus 2019

Goedele LIEKENS (Open Vld)
Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)